



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

15 Rem. Haïr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

une mauvaise rencontre, une fâcheuse rencontre, quoy que plusieurs disent & escrivent aujourd'huy, *en ce rencontre*. Quand on s'en fert en terme de guerre, on dit aussi, *ce n'est pas une bataille, ce n'est qu'une rencontre*. Et lors qu'il signifie un bon mot, il est aussi féminin; on dit, *voilà une bonne rencontre*. Neantmoins en matiere de querelle, plusieurs le font masculin, & disent, *ce n'est pas un duël, ce n'est qu'un rencontre*, mais le meilleur est de le faire féminin.

OBSERVATION.

R *Encontre* est un nom qu'on doit tousjours faire féminin, il faut dire *en cette rencontre*, & non pas *en ce rencontre*.

XV. REMARQUE.

Hair.

CE Verbe se conjugue ainsi au present de l'indicatif, *je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent*, en faisant toutes les trois personnes du singulier d'une syllabe, & les trois du pluriel de trois syllabes. Ce que je dis, parce que plusieurs conjuguent, *je haïs, tu haïs, il haït*: faisant *haïs* & *haït*, de deux syllabes,

bes, & qu'il y en a d'autres, qui font encore bien pis en conjuguant & prononçant *j'haïs*, comme si l'*h* en ce verbe n'estoit pas aspirée, & que l'*e* qui est devant se püst manger. Au pluriel il faut conjuguer comme nous avons dit, & non pas, *nous hayons*, *vous bayez*, *ils hayent*, comme font plusieurs, mesme à la Cour, & tres-mal.

OBSERVATION.

TOut le monde a esté du sentiment de M. de Vaugelas pour la conjugaison du present de l'indicatif du verbe *haïr*. Cependant il n'y a point à douter que l'on n'ait fait autrefois les trois personnes du singulier de deux syllabes, & que l'on n'ait prononcé, *je haïs*, *tu haïs*, *il haït*, comme on prononce *je trahis*, *tu trahis*, *il trahit*, la raison est que nous n'avons aucun verbe en nostre Langue qui ait trois syllabes au pluriel, quand le singulier n'en a qu'une; *je dis*, fait au pluriel, *nous disons*, *je parts*, *nous partons*, & ainsi de tous les autres. Ce qui prouve que *je haïs* a esté autrefois de deux syllabes, c'est le subjonctif *Que je haïsse*, parce que les subjonctifs se forment ordinairement du present de l'indicatif, en y ajoutant un *e* muet, ou la syllabe *se* pour en faire une de plus. *Je lis* a au subjonctif *que je lise*, *je trahis*, *que je trahisse*. Ainsi on a deu dire *je haïs* en deux syllabes au present de l'indicatif, pour faire que le subjonctif fust de trois syllabes, *Que je haïsse*. C'est apparemment par cette raison que quand on a commencé à faire les trois personnes

sonnes du singulier, *je bais, tu bais, il hait* d'une syllabe, on a dit au pluriel *nous bayons, vous hayez, ils bayent*, afin que le pluriel n'excédât le singulier que d'une syllabe comme font tous les autres verbes. La prononciation du singulier en une syllabe est demeurée, & on en a mis trois au pluriel, ce que l'on a fait sans doute pour éviter l'équivoque qu'auroit pu causer la ressemblance de *bayons* pour *baïssons* avec *ayons* qui est l'imperatif ou le subjonctif du verbe *avoir*.

XVI. REMARQUE.

Promener.

IL faut dire & écrire *promener*, & non pas *pourmener*. Tantôt il est neutre, comme quand on dit, *Allons promener, Il est allé promener, Je vous enverrai bien promener*. Tantôt neutre-passif, comme, *Il s'est allé promener, Je me promeneray*. Et tantôt actif, lorsqu'on ne parle pas des personnes qui se promènent, comme quand on dit, *promenez cet enfant, promenez ce cheval*.

OBSERVATION.

L'Académie n'est point du sentiment de M. de Vaugelas, elle croit que le verbe *promener* n'est jamais neutre, mais toujours actif ou neutre passif. Ainsi c'est mal parler que de dire, *allons promener, il est allé promener*. Il